47-52 EKS avec prurit chat BAT_Gabarit Gris 09/03/2016 18:54 Page47

comment diagnostiquer et traiter les états kératoséborrhéiques avec prurit primaire chez le chat

Anne Roussel
37 rue Serge Mauroit
38090 Villefontaine
56 route de Vienne
69007 Lyon

Les états kerato-séborrhéiques, associés à un prurit primaire, sont assez fréquents chez le chat. Leur prise en charge nécessite la mise en place d'une démarche diagnostique souvent longue et fastidieuse, à l'origine parfois du découragement des propriétaires.

Les états kerato-séborrhéiques du chat, associés à un prurit primaire, incluent principalement les dermatoses parasitaires et allergiques. Leur diagnostic nécessite une démarche diagnostique d'exclusion très rigoureuse. En présence de signes cliniques évocateurs ou de signes généraux associés, des examens complémentaires plus approfondis sont mis en œuvre pour le diagnostic d'affections plus rares (folliculite murale dégénérative mucineuse, dermatose à cellules géantes associée au FeLV).
Cet article présente cette démarche diagnostique, ainsi que le traitement des différentes affections.

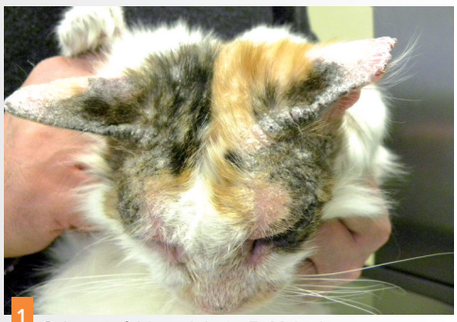
DÉMARCHE DIAGNOSTIQUE

- Les squames ont une très faible valeur sémiologique. Toutes les affections engendrant une inflammation cutanée influent sur le renouvellement épidermique et peuvent donc se traduire par un état kératoséborrhéique (EKS).
- Par conséquent, la démarche diagnostique est une démarche d'exclusion.

Commémoratifs et anamnèse

- **Le recueil des données commémoratives et anamnestiques est essentiel pour orienter la démarche diagnostique** :

- la race ; - l'âge à l'apparition des lésions ;
- le sexe ; - le mode de vie ;
- la présence de signes cliniques généraux associés ;
- la réponse aux thérapeutiques antérieures ;
- les manifestations prurigineuses : le prurit est dit primaire lorsque les démangeaisons sont antérieures aux lésions ;
- la contagion humaine ;



1 Gale notoédrique (photo E. Maina).

- les déplacements en France ou à l'étranger ;
- les traitements antiparasitaires, …

L'examen clinique général et dermatologique

- **L'examen clinique général et dermatologique doit être minutieux afin de mettre en évidence d'autres lésions** qui pourraient aider à établir le diagnostic. L'inspection de la cavité buccale, par exemple, peut révéler la présence d'ulcères ou de granulomes évoquant un contexte viral, auto-immun ou allergique. L'examen otoscopique permet parfois de visualiser *Otodectes cynotis*, agent de la gale des oreilles qui peut être à l'origine d'une dermatose prurigineuse plus étendue mimant une dermatose allergique.
- L'ensemble de la démarche diagnostique est présenté dans la ***figure 1***.

Les examens complémentaires

- **Le premier temps consiste à rechercher d'éventuels parasites en réalisant un peignage minutieux, un test au ruban adhésif cristal et des raclages** (***encadré en pratique***). L'observation des prélèvements nécessite d'adopter de bons réglages du microscope (***encadré matériel***). Un traitement antiparasitaire externe est mis en place de façon systématique est adapté au contexte épidémiologique, afin d'exclure définitivement l'hypothèse.
L'hypothèse d'une teigne est systématiquement explorée chez un chat squameux (lumière de Wood, raclages, culture mycologique). Les signes cliniques sont, en effet, très variables et parfois accompagnés de prurit.
- **Des examens cytologiques cutanés** (test au ruban adhésif coloré, calque par impres-

Objectifs pédagogiques

- Connaître les principales affections à l'origine d'un 'état kératoséborrhéique primitivement prurigineux chez le chat.
- Savoir les diagnostiquer et les traiter.

Essentiel

- Les causes les plus fréquentes d'états kératoséborrhéiques (EKS) associés à du prurit sont les infestations par les ectoparasites et les dermatoses allergiques.
- La démarche diagnostique implique tout d'abord, la recherche des ectoparasites et la mise en place d'une éviction parasitaire stricte.
- Une fois l'hypothèse d'ectoparasitose écartée, la démarche allergologique est initiée.

FÉLINE

Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article